

## Creuse → L'actualité

**SOCIAL** ■ **Éric Tallet a créé une conversation dédiée aux assistants familiaux lors du premier confinement**

# Échanger pour rompre l'isolement

Assistant familial depuis 2013, Éric Tallet a trouvé une solution face à un métier qui isole : une conversation. L'initiative, d'apparence anodine, a été particulièrement bien accueillie et appropriée.

Daniel Lauret

daniel.lauret@centrefrance.com

C'était il y a presque un an. Le premier confinement s'invitait dans nos vies et avec lui son lot de fermetures d'établissements de tous types et ses restrictions de déplacements. « Pour les assistants familiaux, cela voulait dire se retrouver 24 heures sur 24 avec les enfants dont ils ont la charge, sans la possibilité de l'amener à l'école, dans les structures spécialisées ou en relais chez un autre assistant familial », raconte Éric Tallet, assistant familial depuis 2013.

« Un groupe fait pour échanger sur les problèmes quotidiens »

Un défi, en somme, pour les « Asfam » (1) de la Creuse. Sans compter que certains prennent en charge des enfants avec des pathologies physiques et/ou psychiques lourdes.

« On s'est retrouvé à faire le boulot de l'école mais aussi des



ESPRIT DE CORPS. Ancien gendarme, Éric Tallet est à l'initiative d'un groupe d'assistants familiaux échangeant leurs problèmes quotidiens sur une messagerie populaire. PHOTO BRUNO BARLIER

IME (2), des ITEP (3) », raconte Éric Tallet. Or, le métier d'assistant familial, ça isole. » Et avec le confinement, le sentiment d'isolement risquait d'être exacerbé. Il a donc décidé à ce moment-là de créer une conversation sur une messagerie populaire. « Avant de créer ce groupe, je n'arrêtais pas de recevoir des messages, justifie-t-il. C'est un groupe fait pour échanger sur les problèmes quotidiens, pour trouver des

solutions. » Le cinquantenaire, qui accueille actuellement quatre enfants, explique aussi l'initiative de création de ce groupe par son passé de gendarme. « Dans la gendarmerie, il y a l'esprit de corps. C'est-ce que j'ai essayé de recréer. Parce que si les gens du groupe vont bien, tout va bien. » Passé le confinement, Éric Tallet a envisagé de supprimer le groupe, mais les assistants familiaux qui en font partie, en majorité des femmes,

s'y sont opposés, ravis d'avoir un tel espace d'échange. Rapidement, la palette de la conversation s'est élargie. « Ça parle cuisine, couture, ça envoie des photos, révèle Éric Tallet. Des fois, quand un problème émerge, ça répond "tu devrais faire comme ci ou comme ça". »

L'ancien gendarme prend soin de faire remonter les problématiques les plus sérieuses, car depuis quelques années, il est aussi membre du bureau de la

section familiale du syndicat Snuter FSU. En cette qualité, il peut intervenir au comité technique du CHSCT, ce qui permet d'alerter non seulement les services mais aussi les élus. Il est justement intervenu pour faire prendre conscience du surinvestissement des assistants familiaux lors du premier confinement, ce que le Département, a reconnu en votant le versement, en 2020, d'une prime Covid à ces travailleurs. « J'ai aussi participé à toutes les réunions du schéma départemental (4) lors desquelles j'ai pu dire mon ressenti », indique Éric Tallet.

### « Un beau métier »

De manière générale, il loue la reconnaissance actuelle, par les responsables de l'aide sociale à l'enfance dans le département, des assistants familiaux comme des professionnels à part entière. « Il y a un guide qui a été élaboré et qui inclut les Asfam. Ce document donne la base de notre rôle, notamment au sein des familles. C'est une reconnaissance de notre profession. »

Et l'homme ne cache pas une certaine passion pour ce rôle. « C'est un beau métier, confie-t-il. Je suis peut-être un peu utopiste mais si je vois un enfant réussir sa vie, pour moi c'est un bonheur. L'appréciation, je peux la voir tous les jours dans les yeux des enfants. » ■

(1) Contraction d'« assistant » et « familial ».

(2) Institut médico-éducatif, établissement qui accueille des enfants et des adolescents atteints de handicap mental.

(3) Institut thérapeutique, éducatif et pédagogique.

(4) Schéma départemental de protection de l'enfance voté fin 2020.

## « Nous sommes dans une dynamique de dialogue constructive »

Secrétaire FSU Snuter au Conseil départemental de la Creuse, Julien Hulois estime que les conditions pour un dialogue constructif sont réunies aujourd'hui au sujet du service de l'Aide sociale à l'enfance dans le département.

Julien Hulois a pu se montrer critique il y a quatre ou cinq ans au sujet des moyens donnés au service de l'aide sociale à l'enfance. « On avait 40 mesures par travailleur social à l'époque en Creuse contre 28 au niveau national, assure-t-il. C'était intenable ! » Aujourd'hui, il estime que des efforts ont été réalisés pour renforcer le service de



SECRÉTAIRE FSU SNUTER. Julien Hulois. PHOTO BRUNO BARLIER

l'aide sociale à l'enfance. « Le Département a pris conscience qu'il fallait des renforts, qu'il fallait recruter des gens compétents. » Avec ses interlocuteurs au sein Conseil départemental et en particulier avec le directeur général des services, « nous sommes aujourd'hui dans une dynamique de dialogue positive et constructive », se satisfait Julien Hulois.

Au sujet des Asfam, dont certains, comme Éric Tallet (voir ci-dessus) sont membres de son syndicat, il considère qu'avec le premier confinement, « on s'est rendu compte de leur rôle cen-

tral et essentiel ». Il se réjouit donc de la prime Covid qui leur a été versée en 2020 et d'une meilleure prise en compte de leur rôle au sein du service de l'aide sociale à l'enfance depuis plusieurs mois. Mais il souhaite aller plus loin. « Il faut sortir les Asfam de la précarité. Nous, on lutte pour la formation, pour la professionnalisation du métier. Ça veut dire un statut, avec une revalorisation financière. Il faut rendre ces postes attractifs, et pour cela il faut que les Asfam soient sereins. Or, comment est-il possible de l'être si on ne se sait pas ce qu'on fera le mois prochain ? » ■